

DECLARATION DES ABVS IGNORANCES ET féditions de Michel  
Nostradamus, de Salon de Craux en Prouence oeuvre trefutile & profita- blé à vn  
chacun. Nouuellement traduit de latin en Francoys.

Auec Priuilege. Imprimé en Auignon par Pierre Roux, & Ian Trambly. 1558.

(44 PP., sign. A - F4)

CF. B.N. : RES Ye 433

BENAZRA Pag 32 / CHOMARAT 32





Y. 1629.  
A.

# DECLARATION

DES ABVS IGNORANCES ET  
Seditious de Michel Nostradamus, de  
Salon de Craux en Prouence  
œuure tresutile & profita-  
ble à vn chacun

Nouvellement traduit de latin  
en Francoys.

*Raouces:*



Auec Priuilege.

Imprime en Aulgnon par Pierre Roux,  
& Ian Trambly.

Ye

483

## Laurens Videl au Lecteur Salut & paix.

**S**I en lisant ces presens abus (amy lecteur) Il te semble que ie passe les bornes d'un chrestien en semblant auis qui se prens vengeance de l'inidre que contre Dieu & raison & sans nulle cause Michel Nestramus m'a fait & que pour l'office d'un vray chrestien ie luy deuoyz plustost rendre bien pour mal. Saches que quant le tout sera bien peze & consideré, lon trouuera que tout ce que j'ay fait à lencontre de luy est pour son grand bien profit & vtilité mesmes au salut de son ame s'il ce vient chastier de fere ses badinages; car mon intention n'est autre que le diuertir de certains points caracteres, & autres folles reueries qu'il vse & viét semer de grans erreurs par tout le monde contre toute regle d'astrologie pour le fere retourner au droit chemin de verité, & s'il veut fere predictiōs ou almanachz cecy luy seruira de guide pour le cōduire aux vrayz principes d'astrologye lesquels il n'a iamais entendus. Dauantage pour diuertir le peuple de ne s'amuser à aucuns badinages & abus contrauenant a la diuine maieité de Dieu & aux commandemens de l'eglise qui n'a iamais permis sourelers ni enchanteurs. Et par ainsi chacun pourra cognoistre que l'astrologie ne nous apprend point à fere du seducteur ni de dōner la bōne auenture aux gens, par le seul aspect de certcynes lignes que les ebyromanciens ont experimenté. Et pryé affectucusement les lecteurs que s'ilz ont quelque mauuaise opinion de l'astrologie qu'ilz s'en viennent a diuertir, sachant qu'aucuns sortileges malefiques n'ont aucune acointance ny affinité avec l'astrologie, ains luy sont totalement contraires, & sont abominables, contrauenant a la religion chrestienne: car a la fin viennent conduyre ceux qui en vzept a l'acointance des malins espritz auteurs de toute tromperie & mensonge mettant a perdition tous ceux qui vne foys sont forceez & infectez de telle peste, mais l'astrologie ne se conduit par telles friuoles vaines & exterieures obseruations masques caracteres necromantie & autres telles obseruations paganiques. Ains par eleuatiō d'esprit & continuel labeur, cōduit par la faueur & grace de Dieu

en faisant les iugemens des corps celestes par raisons physiques & naturelles, en sorte qu'ilz nous tesmoignent l'admirable sapience de l'omnipotent en anoncant sa gloire, qu'est vn vray tesmoignage qu'a Dieu seul faut reseruer l'honneur & luy rendant gloire & grace, en remettant le tout a son omnipotence a qui tout est subiect, en sorte qu'aucune influence que les estoilles nous promettent & viennent a signifier, ne nous peut faire bié ny mal si ce n'est son bon plaisir, car c'est eeluy qui peut destourner tous mouuements & les faire aller contre leur naturel s'il est son bon plaisir, qu'est chose bien euidante que les astrologiens ne doient parler ny dire qu'un tel fait viendra pour seur, ainsi que fait c'est phantique de Nostradamus qu'en ces folles resueries, vse continuellement de ses motz infalliblement & pour seur qu'est vn blapheme intolérable, en sorte qu'un chacun se doit essayer a repousser tous ceux qui nous viendront faire entendre telles folles inuentions qui ne seruent qu'a porter dommage tant au salut de nos ames que de la republique, mesmes se prie mesieurs les prelatz pasteurs & autres qui ont charge en l'Eglise y vouloir aduiser en donnant ordre que telles resueries qui ne peuuent que troubler les pauures consciences debiles ne se viennent ainsi publier, car a eux appartient de chasser toutes folles curiositez qui se veulent par trop enquerir des mysteres que Dieu seul c'est reserue. & toutes autres vanitez, obseruations, superstitions qui ont esté de long temps par bonne raison defendues en separant le meschant du bon a fin que avec le temps le tout ne soit corrompu par ses temeraires & ignorans, faisant en sorte que le tout soit a la gloire du nom de Dieu & augmentation de la sainte eglise avec toute paix & concorde, voila donc la principale cause qui m'a esmeu a luy demonstrier ses abus & ignorances, a fin qu'il ne vienne a tomber du tout en ses dangers que j'ay predict. Et combien que ces fautes icy que se luy recite soient grandes & insupportables fort euidentes, il n'en sont rien au pris de celles que ie taisse, lesquelles ie luy demonstrey toutes & quantes fois que l'occasion se presentera non seulement a luy, mais publieray a un chacun s'il ne se chastye de faire ainsi du triacleur & aracheur de dens, car il est cause que plusieurs tiennent ceste science superstitieuse & reprobuee, laquelle est louable & ne passe les mesmes de nature. Car tout ainsi que l'experience nous fait iuger que le feu est chaut & l'eau froide & humide, semblablement nous cognoissons toutes choses qui sont çà bas receuoir

voir chaleur par le soleil & humidité de la lune. Ainsi par celle  
science iugerons que la conioction de mars a saturne au signe  
du lyon, nous vient causer grand chaleur & siccité, & iuppiter  
conioinct a la lune au signe de cancer nous vient faire croistre &  
augmenter les humeurs & ainsi des semblables, en nous gardant  
d'y mesler choses qui ne prouiennent aucuneiment des influences  
des astres, comme sont tous sortz & diuinations que Prolomeus  
apelle *πρατιολοπητα*, lequelz ie laissè a present en les remettât a vne  
autre foy pour les declarer par le menu. A Dieu d'Avignon ce  
xx. Nouembre. 1557

A 3 M. Laurent

M. Laurens Videl, A Michel  
Nostradamus.



Achant que l'opinion, que lon a vne foys conceue est tresdifficile à aracher ; & a peine peut estre effacée de l'entendement de ceux qui en ont ia fait vne longue coustume, & par long temps en ont estez abreuez. Cecy dis Ie (Michel de nostredame) pource que la plus grand part des gens dauourd'hui tiennent, & ont opinion que tous ceux qui se meslent à predire, ou bien a faire pronosticques, vzent de magye superstition, qu'a esté la cause qu'en mes epistres ay voulu demonstret que les vrays astrologiens ne se meslent de telz malefices, & en vsant de ce mot a passer les limites d'astrologie, ou bien en disant nous gardant toutesfoys a passer les limites; mon Intention n'estoit a autre que les diuertir de telle opinion: & non que i'eusse aucune mauuaise opinion de toy ainsi que scauent bien plusieurs gens de bien: car m'ayant interrogé, & combien que ié te cogneusse ignorant, si auoys- ie tousiours fait bon raport de toy, & pour l'amitié que lo porte a la science, iet'auois excusé de tes folles preditions, & ne falloit que tu te vinses si fort gratté du mot

A 4. a passer

a passer les limites ainsi que tu as fait, & as mōstré que tu en estoys fort galeux, & roigneux: comme apert par toustes presāges de l'an 1557. qui a esté cause que ie me suis diuertī de toute bonne opinion que lō pouuoit atandre de toy & en y regardant de plus prest'ay cogneu plus ignorant priuē de tout bon sçauoir meimes des nobles disciplines, qu'a esté la cause de m'adherer a ce que tient le comun que tu es conduit a l'acointance de sorcelerie des malins espritz par vne magye terrestre & prophāne ignorant la naturelle qu'est saincte & apprend à cognoistre & aimer Dieu & en ont esté studieux beaucoup de gens de bien, comme Salamon, Heimes, Orpheus, Pythagoras, Platon, Parmenides, Philo, & assez d'autres. De la maligne furent curieux Zoroastes, Balahan, Simon, Zabulus, Cyprius, Pnyllus, & ceux qui resisterent a Moise, Or si tu en vsois ie n'en feuz iamais si assuré que quant tu tes faché quant on a parlé a lencontre, & aussi ie te puis bien assurement dire de la vraye astrologie tu y entens moins que rien: cōme il est euident non seulement aux doctes, mais aux aprentiz de l'astrologie, ainsi que bien le demostrent tes œuures, que ne s'ays calculer le moindre mouuemēt d'aucune estoille que ce soit: tant sen faut que sachez cognoistre les mouuemens ouāt n'entendēs l'usage de tēs ephemerides  
ne demon

ne demostres tu pas bien que nentans les ephemerides quant tu metz le printemps ceste année 1557. entrera le xj iour de mars le soleil entrant au premier point d'aries a 0. degrez 53 minutes, Regarde ton ignorance en laquelle as perseueré 4. ou 5. ans ou depuis que tes empesché a fere preditions qu'est ce que le premier poinct ne demostre tu pas que tu ignores qu'est poinct? car quât le soleil entre au premier poinct, il n'y a doncq' aucune minute, entant que le poinct est indiucible, & comme les geometriens disent il n'a aucune longitude, latitude, ni hauteur, & est moindre qu'une minute, laquelle se peut diuiser en 60. secondes, & encores moindre que tout autre nombre qui ce soit. Je te demande Michel qu'est ce que te fait mettre cela? si n'est ton ignorance, ne sachant cognoistre que les planettes aux ephemerides sont calculez au midi, & que le soleil a ia long temps qu'est entré au premier poinct d'aries. quât il en a ia fait 52. minutes. Il te falloit donc dire le printemps sera le x. de mars a troys heures apres midi le soleil entrant au premier poinct d'aries, selon la suputation de tes ephemerides, qui ont este calculees (comme le panse) au merdien de Venise, qu'est grandement differant au nostre, lequel tu ne scaurois acommoder, & maintenant ie ne te le veux apprendre: car pour le te faire entendre, il

B      te faudroi

te faudroit mettre a l'a. b. c. c'est a dire aux principes d'astrologie, lesquels n'as iamais entendu. Et en l'esté tu dis le soleil entrât au premier point de cancer a 26 minutes acorde moy maintenant cela qu'il soit au premier point & aussi a 26. minutes. O pauvre sot, autant en as fait a l'automne, car tu dis quelle commencera le soleil entrant a 55. minutes de libra, qui ta appris ainsi a parler si ce n'est l'ennemye de science. Regarde Michellie te pryé si tu es encores plus ignare & gros asne que ie ne dis la pleine lune que tu as mis en tes presages du mois de Ianuier de lan 1557. tu dis la lune estre á 37. degrez & 46. minutes de cancer: qu'est ce que tu dis grosse beste le soleil est en aquarius & la lune opposite seroit en cancer, qui t'a appris que cancer soit opposite a aquarius: vn' qui n'auroit iamais veu liure d'astrologie scauroit il faire plus grand erreur que tu fais, n'est tu pas bien sot si tu n'entens que leo est opposite a aquarius, & non cancer, car il est opposite a capricorne, n'est ce pas l'a. b. c. les principes que l'on apprend en astrologie, le subtil calculeur que tu es quant tu dis l'opposition estre a 12. heures & 58. minutes que sont. 13. heures sauf. 2. minutes, en ta calculation la lune n'auroit auancé en. 13. heures que. 6. minutes la ou elle en fait en ce iour la plus de. 32. minutes par heure. Et que pances tu que l'on ne cognoisse bien que tu

que tu es du tout ignorant. Certes si ie te voulois reciter toutes tes ignorances, abus & sottizes, que tu as mis en tes ceuures depuis quatre ou cinq ans en sa, il en faudroit faire vn bien grád liure, mais a present ie t'en reciteray quelques vnes, & tu m'en deuras scauoir bon gré: car ie seray cause que tu aprandras chose que possible n'eusses jamais entendu, & feusses tousiours esté mocqué, & en derision aux gens doctes, & feusses demeuré en ton ignorance. Aussi ie te prie ne faire plus de l'imposteur, seducteur, & faux prophete, car tes propheties móltrent assez de quel esprit tu es cõduit, & ne faut qu'aucun s'abuse en disant il auoit bien prophetizé d'vne ville ce qui luy est auenu, car en parlant mal de toutes les villes de France, tout ce qu'en pourra auenir, lon dira qu'il l'auoit bien dit: il n'a garde de faillir, voyant que la plus grád part des villes y sont nommées: Toutesfoys ie trouue que tu auois tresbien prophetizé de toy, en l'an 1555. au moys de Ianuier, disant, plusieurs en contrefaisant prophetes seduyront le peuple, quand a moy, ie n'en ay cogneu autre faisant du prophete que toy, & nescay si tu seroys des prophetes de l'antichrist, qui se doit magnifester au dernier temps. Il est vray que tu as quelque raison en ce que tu dis qu'ilz sont vn tas de bestes brutes qui te veulent ensuyure, ou bien ainsi que tu par-

les ton vmbre, & ie dis dauantage que ceux qui vouldroyét enluyure vne telle peccore, meriteroyent estre tenus plus bestes q̄ tu ne les estimes, & qu'on les enuoyassent au moulin. Mais en ce tu demonstres que tu es hors du sens, car tu dis que ilz sont trois qui contre raison t'ont calumnié deuant les monarques, i'estens bien que tu parles contre ceux qui font des almanachz en disant qu'ilz sont priuez de toute cognoissance mathématique, ie te respons que certainement ilz sont bien priuez du Mecaſeph qui aprent Abbatou, ou bien qlque autre de telle farine, car en cela ilz n'entendēt rien, ny (ainsi que le pāce) n'ont affaire a y entendre, de l'vn i'en suis assuré, & te respons pour tous les trois qu'ilz ont plus oublyé aux mathématiques que tu n'en scauras iamais, car tu as commencé trop tard, & non es entré par la vraye porte, tu dis qu'ilz ne scauroyent entrer là ou tu prens la doctrine, ilz n'ont affaire de telle doctrine, car il est certain que telle doctrine & observations sont superstitions malefiques & pernitieuses, combien qu'aux ignorans (comme toy) leur semble qu'elles soyent sciēces diuines. Et par ainsi apert que tu es celuy qui a le cerueau abesti & bete hors de toute raison & sans iugemēt, respōs moy qui t'a reuellé q̄ les trois q̄ tu parles qu'a la fin de ceste p  
sente

sente année n'auroit loysir de parler, & l'vn qui ne  
pleia iamais? tu sorts cela de ta doctrine? Si tu trou  
uois les gens si sots & ignares q̄ toy, tu leur ferois en  
tendre que le saint esprit te parle, ou bien que  
toy mesmes es le saint esprit, ainsi que fait entē  
dre vn de tes semblables apellé maillie Ichande  
les fantaryes, autrement monsieur du bon & par  
ainsi dorenavant te faudra appeller maillie Mi  
chel de les folyes. Or maintenant ie te veux de  
mander si tu ne veux faire entendre au peuple  
que tu as vn esprit prophetique qui te reuelle tou  
tes choses, mesmes en ce que tu parles assésuré cō  
me si tu estois Dieu, possible tu me diras que tu  
as reuelation d'vn esprit, mais qu'il n'est des ma  
lins, mais en cela fait que tu entend.s qu'il est le  
pere de mensonge qui se veult transfigurer en  
angē de lumiere, & par vne verité qu'il te die, il te  
dit cinq cens mensonges, ainsi qu'il apert par tou  
tes tes ceures qui en sont pleines, & combien  
qu'il te die tousiours verité, ne luy, ny toy, ne de  
uez estre aucunement escoutez. Aussi ie te demā  
de? qui t'auoit reuellé qu'vn foistat qu'on amenoit  
aux galeres l'ayant trouué au chemin de Marseil  
le, qu'il auoit esté pris vn'autre foys, n'est ce pas  
ce que le commun tient qui te fait ainsi faire de  
l'imposseur. Si te te voulois demonstret tous tes  
abus, il te faudroit redure toutes almanachz &

presages qui sont plains d'erreurs & abus semblables a ceux que ie te veulx icy dire, du mois de fevrier 1557, & la nouvelle lune tu las si bie calculée que tu scays faire, quant tu dis la nouvelle lune le dernier iour du mois que sera le 28 a 15 heures a 47 minutes a 12 degrez & quarante vne minute de pisces tu eusses bien si tost dit la nouvelle lune le premier de mars a troys heures du matin mais ce n'est la ou ie me veulx arester, mais ie te demande est tu du tout incécé ou aveuglé que tu ne puisses voir ny cognoistre, que le soleil a l'heure que tu dis, est au vingtieme degre de pisces, & environ quarante minutes qui te fait donc dire que la lune soit au 12 degre & 41 minute de pisces, sapelle-roit elle lune nouvelle estant a 8 degrez loing du soleil, & aussi ne voy tu pas qu'a midi ce iour que tu dis la lune est a xj degrez & trantehuit minutes, en quinze heures n'auroit elle fait qu'un degre & troys minutes, n'est tu pas du tout ignorant, car tu en faitz ainsi par tout mesmes au premier quartier de mars tu dis la lune estre a xxj degre de gemini & toutes-foys en celle heure le soleil est a plus de 27. degrez de pisces, regarde de combien tu es trompé & es si effronté qu'il te sembloit qu'on ne deuoit prendre garde a ton ignorance, & a tes erreurs & mesonges, qu'as semez par tout le royaume

royaume de france. Au mois d'auril tu fais oppo-  
site le signe de taurus a libra n'est ce pas vne bel-  
le opposition & tout ainsi le long de l'année iul-  
ques au mois de decembre que tu dis la nouvel-  
le lune le vingtieme a x heures & xiiij minutes a 4  
degrez & xj minutes de capricorne & toutel-  
foys le soleil est a plus de ix degrez de capricor-  
ne. Poure sot ignorant tu en fais entendre de  
belles cōme quant tu dis a ta pronostication l'hy-  
uer entrera le douzieme de decembre le soleil  
entrant au premier poinct de capricorne a qua-  
rante quatre minutes il est au premier poinct &  
a quarante quatre minutes. O gros ignorant tu  
dis dauantage saturne occidental meridional  
ascendant combuste : qui t'a aprins que saturne  
estant au signe de taurus & le soleil en capri-  
corne soit combuste . Certes il me fache t'a-  
prendre chose si facile car ie te voudroys bail-  
ler le moindre de mes disciples qui te ensei-  
gneroyent que saturne estant loing du soleil de  
quatre signes n'est dit ny combuste ny brullé  
qu'est ce que tu pançoys que ce feust quatre  
degrez O ignare ebeté pour quoy ne regardes tu  
auant qu'escrivre. ie ne scay si tu t'en raportes a  
Abbatou qu'est vn vray menteur ainsi que i'ay de-  
monstré par auant. Croy moy michel studie vn  
peu & ne t'ameules plus a les menteurs qui te

font entendre saturne estre bruslé étant si loing  
du soleil contre toute vraye reigle. Tout le sem-  
blable as fait en l'esté, ou tu mesmes dis le soleil  
en Cancer, Saturne en Taurus combuste, qu'est  
ce que tu penses pauvre sot. Certainement si vn  
homme a bon sens auoit entrepris parler tout au  
rebours de l'astrologie, il n'en scauroit faire pire  
que tu fais en ton ignorance. Il me fache bien te  
demonstrer tes grans sotizes, mais pour m'aquies-  
cer de ce qui m'a esté pryé, & pour mon deuoir  
suis contraint te demonstrer vne partie de tes  
folyes plus legeres, sans faire mention des plus  
grandes, afin de ne te scandalizer enués le peu-  
ple, qu'as ainsi seduit & trompé. Combien que  
tu m'ayes donné l'occasion, sans que iamais ie  
eusse parlé mal de toy aucunement, ains t'eusse  
volontiers auerti de tes fautes que ie voyois estre  
si grandes, si l'occasion si feust présentée, ie te les  
eusse remonstrées familiarémēt & de bon cœur,  
Et ie scays bien que plusieurs qui me cognoissent  
seront esbays que i'aye voulu respōdre a vn qui  
ne merite responce, d'autant que les folz ont li-  
berte de parler, mais en étant pryé, & pour le  
deuoir que ie dois a ceste noble science, qui ne  
doit estre prophanée ainsi que tu la prophanes,  
i'ay esté contraint te demonstrer que ne suis si  
beste que tu m'estimes, & si tu estois si homme  
de bien

venant en Auignon me vouloir parler es presen-  
ces de messieurs les docteurs de l'université d'Au-  
ignon, ie te doneroys entendre par vrayes raisons,  
tes ignorances, & n'y auroit compagnon que  
tu saches auoir quite gardassé que les susdis do-  
cteurs ne te cogneussent plus ignare que ie ne te  
veux maintenant escrire. Vn noble & hōneste  
homme digne de foy m'a dit qu'autresfois apres  
auoir eu disné avec vn medecin tu luy vins dire sa  
naissance son nom, son mariage, & cōbien il auoit  
d'enfans n'est tu pas vn grand trompeur? de vo-  
loir faire entendre que cela se fait par l'astrologie,  
mais tu as esté bien trompé quant l'on a cogneu  
que tu n'entans rien en ladite astrologie laquelle  
chose est claire & euidente par toutes tes euures  
& ta soit gasté quant tu t'es voulu empescher a fai-  
re de natiuitez, que ne as sceu par quel bout a cō-  
mencer & ce voyant tu les as faites par sort cōme  
plusieurs que i'ay veues que les auoys faictes par  
la geomantia car tu y auoys mis des figures de la  
dictē geomantie comme sont populus amissio al-  
bus & semblables, combien qu'il semble que cela  
soit tout semblable a l'astrologie, il s'en approche  
tant comme le ciel de la terre, & dernièrement ie  
en vis vne que tu l'auoys volue faire selon l'astro-  
logie, laquelle vint entre les mains d'vn de mes di-  
sciples lequel apres auoir cogneu ton ignorance

Si se la me vint communiquer la ou tu te môstres le plus ignare qu'il n'est possible en trouuer vn qui te secôde en ignorance; tu metz que c'estoit enuiron la minuit & vne heure, & quant tu fais ta figure ce que deuoit estre a la ligne de minuit ou vn peu apres, tu le metz aux' soleil leuë, regarde vn peu gros asne tu veus' que le soleil soit a minuit & en orient tout en vn mesmes temps: car ce que doit estre a la quatriesme maison, tu metz a la premiere, & ce que doit' estre a la première, tu le metz a la dixiesme, possible que tu me trouueras quelque eschapatoire comme endisant que ce astu volu faire tout expressement affin que tu ne feusses entendu de plusieurs: mais pource tu ne seras eschapé, car en volant sui l'ultre ignorant, tu tomberas a vn pire, à sauoir de faulcere, trompeur, & abuzeur de peuple. Maintenant il me souient de ce qu'un ieune gentilhome me conta qu'il éstant a companié d'un autre passant par salon te allarent trouuer, desirant que tu vinses a faire la natiuité de l'un deux, & tu éstant a t'ostude yns a ouuir tes ephemerides & la ou elles se trouuarent ouuertes tu voloys faire la natiuité, combien que ce ne feust ny l'année de la natiuité ny aussi l'année de l'interrogatoire, en sorte que tu en fuz repris par' eux, qui nantendoyent autrement en astrologie, te disant que voles vous  
faire

faire? ce n'est pas l'année de la natiuité, ny aussi ce n'est pas ceste presente année que nous vous interrogeons: & a la fin tu voulois piquer a ta facon acoustumée, ce qu'ilz ne te voulurent permettre faire, & te cognurent bien tel ignorant comme tu es, en se moquant de toy en ta presance, mesmes apres auoir eu barbouillé tu dis le premier de ses freres, & eus ne se pouuant tenir a tire tu leurs vns alhors diso sil n'est le premier d'ago il le sera en dignité. Mais ilz firent tresbien leur deuoir te cognoissant ignare ne leur disant rien a propos aussi eux ne te donarent rien. Certes i'ay beaucoup veu des natiuitez, que tu tes voulu empescher à les faire, mais iamaistu n'as eu là grace de renouuer vne que tu eusses sceu trouuer le vray point du zodiac ascendent. Regarde donc quel iugement tu nous peux faire? quāt ne scays entendre le principal point ou faut que soit fait tout iugement. Voila ta nouvelle astrologie que les mathematiciēs n'ētēdent rien. Ce n'est seulement en ceste presente année que tu t'es voulu demonstrer estre le saint esprit car en la pronostique de l'an 1552, tu as vze de parolles si assurées que Dieu n'a iames assuré d'auantage quāt tu dis que plusieurs grās psonages tāt tēporelz q̄ ecclēsiastiques mourirōt infalliblement quel mot est ce de dire infalliblement? & toutesfoys nous lisons au pphete

Jonas que Dieu auoit dit qu'il vouloit faire de-  
struire la cité de Ninue, & neantmoins il ne le fit  
pas, aussi semblablement fut dit que le Prophete  
moureroit, & il ne mourut pas, donc est évident  
que le saint Esprit ne parla jamais si assuré que  
tu fais en ta nouvelle astrologie forgée en ton  
cerueau, mettant le monde en admiration par  
tes exclameurs & folyes? N'est-ce pas lacte d'un  
fol en ladicte pronostication de lan 1552. quant  
tu displeust au souuerain Dieu immortal que la  
guerre, famine, sterilité, & la mort de plusieurs  
bestail, qui pour seur aduendra ne feust pas ainsi:  
puis que tu dis qu'il aduendra pour le seur, pour-  
quoy fais tu prieres qu'il n'auienne: Ne monstres  
tu pas que tu te contredis a toy mesme? c'est par-  
lé cela de dire qu'il sera pour le seur: Et inconti-  
nent apres tu dis qu'il ne faudra auenir, & tant  
d'autres folyes que i'en ay honte les te manifester:  
mesmes quant tu dis en l'an 1555. au moys de  
Mars que tu te doutes que ne soit la renouation  
de ce siecle, & au moys d'auril tu dis qu'il est dan-  
gereux qui ne soit vnus pastor, & vnus ouile, cõ-  
bien eu'il falloit dire, vnum cuile pour faire bõ-  
ne farine: Et apres tu dis qu'au moys de Septem-  
bre & Octobre se fera pour seur vne aspre & dure  
bataille. Semblablement en ton almanach de l'an  
1553. au moys de Mars, tu dis que la nouvelle  
lune

lune sera au signe de cancer & chascun scait bien que le soleil est en ce iour qu'est le 14. au signe d'aries, voila de belles cōiunctiōs & assemblées que tu fais. Et avec ce tu cries, O la grande calamité q̄ nous attendōs laquelle chose me viēt esmouuoir a dire O la grand sotize & folye q̄ vne beste nous vient a presager: Dauantage en ce mesme almanach tu te veux faire estimer scauant en vrant de ce mot occulte philosophie quant tu dis ie n'ose metre ce que l'occulte philosophie met, les incidies que l'on pourchasse a vn Roy. Meshuy te faud'a parler autrement car tō occulte philosophie a esté cause que tu as esté cogneu tel que tu es a sauoir du nombre de ceux que tu as escrit audit almanach au moys d'aoust quant tu dis que la france ne sera exéptée de flateurs & flaugoncuisie parce que tu voloys dire flaunaciz a la maniere de gascōgne ou tu as autres foys demeuré tu te voulois par trop faire cognoistre en te louant toy mesmes, quant tu disoys que voloys dedier vne œuure a vn seigneur que lyre de Iuppiter ny saturne ne la fauroit abolir, autant en as fait au distichon qu'as derosbé a ouide quant tu dis post mortem nomē viuet in orbe meum. Il te falloit laisser dire cela a vn autre si tu eusses eu vn peu de sagesse car il est certain que troys iours apres ta mort tō nom sera aussi mort, & prens t'en garde que tu ne soys de

ceux que dit ciceron que la mort est terrible à ceux qui avec leur vie le tout viét estre aheanti & mort. N'as tu jamais quy dire que ceux qui au commencement se attendent trop auient plus tard au logis, pour s'estre desuoyez du chemin En ton dit almanach de l'an 1553 a la fin du moys de decembre ne te falloit faire prieres quest ce que tu auoys predict n'auis e' entât que tu as acoustumé dire qu'il aduiendra pour seur de grandes calamitéz que si tout le monde deuoit fallir tu ne scauroys faire de plus grands exclamations, Parquoy seduictz tu ainsi le peuple de dire que sylla deuoit entrer a la cité du soleil Sylla feust vn noble romain docte, tant en grec que latin, vaillant aux armes, toutesfois les peuz le tuarent, parquoy dis tu qu'n de tel nom doyoue entrer a la cité du soleil n'as tu point d'autre moyen de te faire estimer scauant: d'estre cōtradissant a toy mesmes, toutes choses en portent tesmoignage, quant tu parles de la mutations de l'aer tu dis tout a vn mesmes quant de lune chaut, froit, sec, humide, qui ta aprins à parler ainsi en la nouvelle lune d'auril 1553 tu dis que sera soit humide & chaude & apres tu dis sec & non'y ha aucune aparance de pluye voila vn beau acord que tu fais par vn musicien En ladite année au moys doctobre tu auoys dit qu'il seroit vne maladye portant grand eschauffement

fement en sorte que tant plus on beuroit que tant plus l'on seroit alteré, & inflammé, ie pense qu'en ce pays non y ha eu aucū que l'aye mieux sentye que toy pour auoir beu le vin vieulx tout pur, car tu ne te contentés boire par toutes les bōnès maisons, mais vas boire par toutes les tauernes & cabaretz, comme vn bon pion. Je retourne a tes abus & ignorances au moys de Ianuier 1555. tu dis la pleine lune le 7. a 6. minutes du matin parquoy dis tu a 6. minutes ignoré: car la pleine lune sera ledict jour apres 8. heures du soir & non a 6. minutes du matin, incontināt apres tu dis que tu noses declarer ce qu'auindra ceste année, parquoy vzoys tu de telles ruses. Si nō affin q'ou t'enuoyasse querir a la court car ausi en ladicte année au moys de Iulliet tu disoys le roy se gardera de quelcun ou plusieurs qui ne pourchassent que de faire ce que ie n'ose metre par escrit, selon que les astres acordéz a l'occulte philosophie demonstrent: tu entendoys bien que le Roy voudroit scauoir la verité. Mais tu y feux bien tost cogneu par fol ignorant trompeur, Il me fache magnifester les larrecins que tu fis en allant a ladicte court, tant en Auignon qu'a lyon & a Valence & a Viene & autres villes en sorte què i'en auoys grand hôte de les eñtandrè & tu en auoys autant de honte qu'un chyen, entre autres ie vis vne femme

C 4 de lyon

de lyon a laquelle tu auoys baillé quelque recepte qui ne valoit rien, si eut ce que tu luy en auoys gripé 10 escus, en sortant de la maison de feu monsieur le lieutenant uignacelle crioyt apres toy rendz moy mes dix escus, car ta recepte ne vaut rien. Et cōme vn assuré affronteur tu luy disoys ellō est bonne. Combien qu'elle l'eusse experimentee qui ne valloit rien tu ne luy voulus rendre ses dix escus: voyla vn acte fort hōneste & honorable, & tant d'autres que tu en fis qu'auant que sortir de lyon tu feuz cogneu pour vn affronteur Ignorāt de tout bō scauoir. Aussi tu vins cōfesser es presences de mesieurs les docteurs en medicine que tu n'estoys medecin mais biē l'auoys esté autresfois, & maintenant tu feloys totale profession d'astrologie, cōme si l'astrologie empeschoit d'estre medecin ou si on t'auoit fait oublier ton scauoir. Et a laques bassetin quelle responce tu luy fis quant il t'interrogea quelle maniere de domifier tu trouuoys la milieure ou celle des anciens ou des modernes? tu luy respondis a propos tout ainsi que lon dit en commun proverbe comme magnificat a matines: car tu luy dis c'est belle chose que de ses epicycles. O ignorance tresgrande, brief tu fys de si nobles honestetez a lyon qu'en retornāt de la court tu ne te auras mōstrer ny faire a cognoistre a parsonne du mode qu'a Iehā brōtot, & luy deffen

deffendis expressement que ne disse a parsonne ta venue, de peur qu'on ne te fisse randre ce que tu auoys sceu si bien piper. Car certainement tu fis d'actes à lyon qui meriteroyent qu'on te fist donner des estriuieres, ou bien brusler, & pance que si le Roy en eust esté auerty que tu n'en eusses pas eü de moins le croy que tu ne pances sinon a predire tous les maux qui te viennent en teste sans autre cognissance, car tous les ans tu dis pestilance, famine, & guerre, ne voy tu pas que tu y as falli souent? mesmes dudiect an lequel estoit si abundant & bon marché de viures par tout, Et non obstant ce la tu auoys mis a la fin du moys de mars que tu doutoys de la renouation de ce siecle, il sera bien quelque iour, Mais il faut que parauant viennent autres prophetes que toy: car aussi tu dis si ma calculation est veritable, & iuste. Comme veux tu qu'elle soit iuste? quant tu ne scays calculer & n'entens tes principes d'astrologie? ainsi qu'un chascun peut iuger. Tu feroys beaucoup mieulx de ne t'empescher iamais de parler d'astrologie: mais si tu vouloys predire faire ainsi qu'as la commencé dire qu'as l'esprit de prophetie & prophetiser à ta nouvelle mode. Si les princes sont vne fois auertis de tes abus & tromperies ilz te ferót deffandre ne te mesler d'une science de laquelle tu en es du tout priué & ignorant.

D Mais

Mais ie pense bien que tu seroys cōtant que l'on  
fist deffandre l'astrologie comme elle feust du  
temps de l'empereur Iustinian, & cela auint a  
cause des abusans dicelle, comme tu fais aujour-  
dhuy par ton auarice ignorance & superstition.  
Mais tu ne viendras iamais a ton attante qu'elle  
soit deffandue, entant que les princes scauent biē  
discerner le bon du mauuais, & entendēt tresbiē  
que le prodigue ne se doibt prandre pour le libe-  
ral, ny aussi les geomantiens nicromēticiens pour  
astrologiens: Combien qu'ilz se seruēt des noms  
& figures d'astrologie, tout ainsi que les singes  
qui se peuuent bien vestir des habillemētz dēs  
hommes qui neantmoins demoureront singes,  
Et par ainsi s'ilz trouuent quelque mauuaise bra-  
che ne feront couper tout l'arbre; ains osteront  
ce qu'est superflu: & ainsi tu seras frustré en tou-  
tes tes ambages, & folles menasses que tu fais  
a tout le monde, le voulant espouuanter par tes  
ctyerics, comme tu fais en ton almanach de  
l'an 1556. quant tu dis hureux qui marchera, &  
ne marchera par terre, & plus hureux, qui rien  
ou peu aura: n'est ce pas vne belle predition? mais  
tu ne vouloys estre de ses hureux qui rien ou peu,  
car tu auoys si bien, fait par tes tromperies & se-  
ditions, que tu auoys eu troys ou quatre cens  
escus: que vouloys tu dire audit almanach de  
l'an

l'an 1556. au moys de ianvier disant, Nox incubat atra se dira a plein midi. Tu vouloys que l'on sceuse que tu auoys leu virgile. Et apres ne parloystu pas hōnestement quant tu disoys, O diu talem terris auertite pestem & superij seruate globam, tu diras que c'est la faute de l'imprimeur ainsi qu'elle peut estre, Mais tu en as bien fait de si lourdes. Au moys de feburier 1556. tu auoys fait vn beau presage s'il eust esté vray a la miene volunte qu'il eust esté ainsi, ce que i'espere qu'il sera, quant sera le bon vouloir de Dieu & alors tu n'en auras rien dit, pource que tu ne le scauras aucunement: car il n'appartient a toy de scauoir de telles choses, & encores ne te deuroit estre permis d'en parler aucunemēt: voyant que tu n'es qu'un ignare abuseur, ains faut que gens de meilleur iugement que toy, viennent a cognoistre telles vietoires, aussi sont matieres vn peu trop hautes pour vn tel ignare que toy: car ainsi que dit Ptolomée en son premier aphorisme que ceux qui veulent predire particularitez faut qu'ilz soyent diuinement inspirez, Tu as si bien rencontré en cela ainsi que tu fis au iour que beaucoup de nobles & grans seigneurs furent tuez & prins car tu auoys mis genereuse natiuite ie pance biē qu'on se doibt moquer de toy pareillement au moys de febur. 1556 tu disoys la maladie du grad troublera

le regne. Iamais ne le puisses tu voir troubler ny  
malade. Croy moy laisse ses reueries, qui te font  
entendre tant de mensonges; & ceux qui te con-  
selleirent escrire à l'encontre de moy te veulent  
grand mal; car ie ne t'auoys iamais offance en au-  
cune chose que ce soit, & toutesfoys tu m'as di-  
uulgé avec iniures. Et te sembloit que ie n'au-  
roys langue a te respódre, car tu me tenoys pour  
mort voyant que tu auoys dit qu'au bout de l'an-  
née naurions loisir de parler. Si tu eusses esté hon-  
neste & homme de bien il te falloit vzer autre-  
ment, car si i'auoys falli, il falloir que tu me mon-  
strasses par vraye science (Ie dis si tu l'eusses en-  
tandue) en quoy auoys ie falli, & non pas par pa-  
roles iniurieules que tu ne scays que i' veulx dire,  
si n'est faire du badin, comme quant tu cries, O  
sang troyen fuys, fuys, & puis tu dis que fabius  
montera si haut & toutes ses belles folyes, ie suis  
assuré que tu n'entés ce que tu escriis, mais tu t'en  
raportes a ce qu'en sera, car il ne te soucye pas  
beaucoup qu'il soit vray ou nõ. Quand à moy ie  
ne m'estonne en rien si le monde diç il auoit bien  
dit & deuiné de choses qui sont auenues, car il  
faut bien que parmy vn nombre infini de men-  
songes y aye quelque verité. Comme quant tu as  
predit la mort a plusieurs, aucuns en sont mortz  
d'autres sont en pleine vye, mesmes icy en Aui-  
gnon

gnon y ha vne femme que tu luy auoys dit qu'en tel moys elle seroit morte, & de frayeur elle eu feult bien malade, pourquoy donnes tu telle frayeur aux gens? car autant en fisa vn prestre que ie cognoys, Et a plusieurs autres, Toutesfois, & le prestre & la femme sont en pleine yye & s'il est le bon plaisir de Dieu viuront plus que toy. Combien en as tu fait de semblables? en sorte qu'aucuns en sont morts de la peur, & facherie qu'ilz en ont eu: D'ou tires tu ses bagenauderyes? O peste intollerable, que metz plusieurs en erreur par ta fauce doctrine, remplye d'abomination, Et encores tu veux bien que l'on entende ta meschanceté, mesmes en ce que i'ay ouy dire a vn homme digne de foy que tu auoys proferé qu'un homme ne pouuoit estre scauant, s'il ne scauoit commander. Ce sont blaphesmes que tu as acoustumé faire, citimant si peu tant de bons espritz de nostre temps, mesmes que tous, les artz sont aujourdhuy florissantz, par l'abundance des gens doctes, qu'il y ha. Et tu dis qu'il non y ha aucun scauant qui ne commande, qu'est ce que tu vouloys dire par commander? si ce n'est que vouloys qu'un chacun entendisse ta meschanceté, & vouloys estimer tout le monde ignorant, pour ce que tu es ignare en degré superlatif: les mathematiens ne parlent point ainsi, ains nous defandent

totites elusions & sortileges, nous metāt la crain-  
te de Dieu au deuant, qui menasse exterminet  
toutz ceux qui vzeront de ses artz malesiques,  
ainsi que nous a dit Moise au Deuteronomie cha-  
pitre xvlij. disant ainsi. En toy ne sera trouue au-  
cun qui face passer son filz ou sa fille par le feu, ny  
magicien vsant d'art magique, ny enchanteur,  
ny qui demāde conseil aux espritz familiers, ny  
demandant aduis aux mortz. Car tous ceux qui  
font telles, font abomination au seigneur &c.  
Qui est ce donc qui pourra excuser ceux qui font  
telles choses de la genne du feu: car il est certain  
que tous ceux qui presument a prophetizer &  
deuiner, non point en verité, & vertu de nostre  
seigneur mais par les elusions des malins espritz,  
& par vaines magyes, incātations, exorcismes &  
autres œuures diaboliques; se vantant faire si-  
gnes, & propheties par leur grandz, prestiges &  
sautausmes, ilz periront avec lamme & membre  
& sy mon le magicien & s'en iront au feu eternel:  
Il te faut prandre garde que tu ne soys des pro-  
phetes que dit Moise au xvlij. du Deuteronomie,  
disant le prophete qui par arrogance voudra di-  
re, ce que ie ne luy ay cōmandé de dire, il lera  
mis a mort Tu dis que prophete veut dite pré-  
voyant pource qu'en Samuel est escrit celuy qui  
s'apelle auiourdhuy ptophete s'apelloit l'adys  
voyants

voyant: mais il est certain qu'ilz voyoient ce que Dieu leur reuelloit par son esprit. Et tu es si effronté de dire que tu as écrit en figure nebuleuse par esprit plus que du tout prophetique, O arrogance superbe, & folle tu ne te contentes de te vouloir faire estimer prophete, ains veux estre plus que prophete par reuellée inspiration. Or amy lecteur, ie te suplye aduiser quelle arrogance superbe, ne se contentant tromper ainsi le monde par ses fables, & folles inuentions: Mais dauantage se disant prophete, & plus que prophete, quel blapheme intollerable, mesmes les Iuifz sont grandement escandalisez quant on luy a permis s'attribuer ses saintz noms, se vantant auoir receu l'esprit de vaticination, & inspiration prophetique, & plusieurs volumes de l'occulte philosophie que par long tēps ont estez cachez, luy sont estez manifestez. Et puis toutes ses belles reueryes qu'il dit les auoir bruléz, ou fait vn present a vulcan, & reduictz en cendrés &c. Et dauantage dit que toutes choses qui doyuent aduenir se peuēt prophetizer par les nocturnes & celestes lumieres, & par l'esprit de prophetie: Luy estant du tout ignorāt, ne cognoissant aucune estoille ny corps celeste, nous veut inuenter vne nouvelle astrologie forgée en sa furee bacchanale, & non limphatique, (comme il dit) sur vmbre de prophetie

Tu donc Michel as composé (comme tu dis) livres de propheties? & les as rabotez obscuremēt, & sont perpetuelles vaticinations: lamais Moise, Daud, Isaie, Ieremie, Daniel, ny les autres, ne se vanterent d'vn tel fait d'auoir composé vaticinations perpetuelles, ainsi que tu fais. Et toutesfois ilz estoient vrays prophetes, ayant receu le vray don de prophetie qu'est don de Dieu, baillé par lo sainct esprit & non point par aucune volonté humaine, ainsi que dit sainct Paul aux romains au xii. chapitre, toutes foys il est aucuncfoys donné aux mechās de prophetiser, ainsi que feust a Saul que le mauuais esprit l'assaillit, & il prophetizoit au milieu de la maison, comme est escrit au premier de Samuel chapitre viij. Dauātage prophete est prins pour ceux qui interpreteut la saincte escripture, ainsi que dit sainct Paul a la premiere des corinthiens, chapitre xj. Dōc tous vrays prophetes ne disēt aucune chose, que Dieu ne la leur aye mise en leur bouche, cōme est escrit au premier liure des Roys xxij. chapitre, que le prophete Michée dit ie parleray ce que le seigneur me dira. En outre prophete est apellé homme de Dieu, ainsi qu'il est escrit au secon liure des Roys v. chapitre car prophete est celuy qui enseigne ce que Dieu luy reuelle par son esprit, à la edification de la saincte eglise, ainsi que dit sainct Paul

Paul aux ephesiens 4. chapitre. Mais tu es plustost du nombre des quatre cens faux prophetes qui conseilient au Roy Achab de faire guerre a len cōtre de Ramoth Galaad, Mais vn seul vray prophete de Dieu, apellé Michéas cōseilla le contraire ainsi que nous lisons au premier des roys 22. chapit. qui est le troisieme selon les latins. Tu es du nombre des prophetesses menteresles qui sont escriptes au 11. de ezechiel lesquelles venoyent a prophetizer de leur cueur, & non par l'esprit de Dieu. En saint Mathieu 7. chapitre. Iesus christ nous a auertis de nous dōner garde de toy, & de tous autres semblables faux prophetes: car ta doctrine est pleine de mensonges & d'auarice, n'ayant home de mentir, par ta grand folie delordēnee, te voulant attribuer les saintz noms, te disant inspiré par reuelations Prends garde que tu ne soys de ceux que nous lisons au 4 du prophete Jeremie qu'il y ha de faux prophetes qui prophetisent fauce, vision fauce, diuination, resuerie, & troperie de leur cueur: lesquels Dieu n'a point enuoyez, mais il seront contumez par glaiue &c. O grand abuseur de peuple, tu dis que tu as fait de petpetue, les vaticinations, & apres tu dis qu'elles sont pour d'icy a l'an 3797. Qui t'a assuré que le monde doyet tant durer? N'est tu pas vn assuré menteur? Car les anges mesmes n'en scauēt rien:

E        comme

Comme est escript en saint mathieu 24. chapitre: & tu te veux estimer par dessus les anges, ainsi que tu as fait plus que prophete, en prophetisant par toute la terre vniuerselle. Dieu t'a fait vne belle grace quant tu n'es quelque homme de grand dignité car ie pance (ainsi qu'il est euident a iuger) que tu voudrois commencer quelque secte nouvelle, ainsi que fit Mahomet qu'estoit cõdunt de semblable esprit de prophetie que toy: Mais quant tu voudras retourner faire de propheties, il te faudra prandre bonne quantité de semences de lin, & de psilli avec racine d'althé, afin d'en faire perfum a ramolir ton ceueau, car il est trop dur. Et apres en tes propheties tu' dis qu'auant le finiment vniuersel du monde, qui seront tant de deluges, & si hautes inundations, qu'il ne sera gueres terroir qu'il no soit couert d'eau, & par l'õg temps qui hors mis topographies que le tout ne soit pery. Je te demande parquoy parles tu ainsi? Je croy qu'il te semble que tous soyent ignorans comme toy qu'ilz no sachent entendre que veut dire topographia, certainement tu demostres bien que tu ne scays que veut dire, car il n'y a aucune conuenance ny raison de parler ainsi, dire que hors mis la description d'aucuns lieux, tout se ra pery: il te sembloit que topographie vouloit dire aucuns lieux ouy bien topos, Mais quant tu  
dis

dis graphia il veut dire discription, donc topographia discriptio loci: ne demôltres tu pas ton ignorance? qui ne scays ny grec ny Latin? & en parlant françoys tu veux escorcher le grec & latin ensemble: Et encores tu n'entens ce que tu escripts, ainsi qu'un chacun peut facilement cognoistre ta bestize, & folie, mesmes que cela est contre la sainte escripture, qui nous tesmoigne que Dieu ne fera plus pery la terre par eau ainsi qu'est escrit au genese 9. chapitre. disant & qu'il ne soit d'oresnauant nul deluge pour degaster la terre: voyla dôc ta doctrine & propheties du tout contraires a la sainte escripture. Encores tu te demontres plus asne quant tu veux parler des sciences secretes, quant tu dis, que combien que mars paracheue son siecle, a la fin de son dernier periode, si le reprendra il: il y ha ia tiantedeux ans passez que mars a paracheué, & alors la lune print le gouuernement, laquelle chose est euidente, & probable: Mais de dire qu'il le reprendra cela est passer les bornes, entant que les Anges mesmes n'en scauent rien comme j'ay dit icy dessus, par ainsi chacun peut cognoistre ces propheties estre iniques & fauces, & ne faut que ie preigne la peine de visiter tes œures; car elles ne sont que ignorances & grans abus. Et ne te faut courir de l'astrologie

E i car

car elle ne nous enseigne point telles reueiyes, ny  
a faire badinages en allant de nuit regarder les  
estailles, ie scay bien qu'a ceux qui veulent apren-  
dre en astrologie leur est necessaire regarder le  
ciel, pour bien cognoistre tât les estailles fixes, que  
planetes, & le cours d'icelles: Mais de dire qu'il y  
faut aller regarder pour faire les almanach, se-  
sont tromperies, Et aussi d'y aller pour calculer  
les mouuemens, tu ny entens rien. Et si entédoys  
quelques principes d'astrologie, tu scauroys qu'il  
ne t'e faudroit sortir de ton estude pour faire les  
almanachz: Car aussi de nostre temps il y ha  
assez de gens doctes & scauantz, qui nous ont bien  
calculé le mouuemēt des viij cielz, Mais ce sont  
matieres trop obscures pour ton esueau, car il  
est certain que tu ne sçays calculer ny au ciel, ny  
par tables aucunes: Aussi ie n'ignore pas ce que  
l'on pourroit obiecter, en disant si les tables sont  
mal faites? ou bien ie ne veux croire qu'un tel pla-  
nete soit à vn tel signo, l'en peux aller, faire l'expe-  
riance au ciel: tout cela est veritable mais quant  
i'y voys, ie ne me vien point masquer en char-  
geant vn grand linceul sur ma teste, aussi sem-  
blablement ie ne fais point desoubz mes piedz  
cercles, ny marques, & autres fatras, qui ne se font  
que pour abuser le monde. Mais seulement ie por-  
te mon astrolabe ou autre instrument pour me-  
surer

suret les altitudes des estoilles, ou autres calculations necessaires. Il ny ha pas long temps qu'un honneste homme se retira deuers toy pour te demander cōseil d'un vlcere qu'il auoit a la vesceye. Et apres que tu l'euz fait despouiller tout nud tu luy donnis vn conseil, digne de memoire pour en estre moqué à jamais, tu luy vins dire qu'il euf se cognoissance avec vne petite femme noire, ce conseil est semblable à celuy qui pour estaindre vn grand feu, commandoit y mettre de terebenthine, ou d'huile, Et par ainsi l'on peut cognoistre que tu es aussi bon physicien qu'astrologien, car tu n'estoys contant luy cōsciller de faire croistre & empirer dauantage son vlcere, en allant aux femmes mais tu vouloys que la femme feust noire & petite, ie ne say si tu le fesoys par superstition, ou bien que vouloys dire que les noires sont plus habilles aux armes. Aussi dernièrement ie vis vn liure que tu as fait imprimer à ton nom, De certaines receptes & fardz, que tu as ramallé ça & la, pource que tu dis qu'as esté apoticaire mais plustost sophoniste ou chemiste ou pour le moins tu n'has iamais gueres entendu audit art car dans ce liure n'y ha que folies & contes de femmes, ou tu ne fais que reuer apres tes fardz, Il est vray qu'entre autres folles t'en vis vne que tu as intitulée poculum amatorium, Et m'enbays  
E : 3 qu'on

qu'on te aye permis faire les badinages & tromperies, Car tu dis que si on prend vne petite quantité de ceste venerable composition, la tenant dās la bouche & on va baiser quelque fēme que ladite femme n'aura repos ny pourra cesser, qu'elle n'aye: i'ay honte d'escrire le surplus. Mais possible tu me diras que combien que tu ayes descript la recepte pour faire la composition qu'il ne se trouueroit homme que la sceusse faire, ie le croy facilement, & que toy mesmes par le premier ne la scanroys faire. Aussi bien tu dis que cela est sorty de l'escole & les medecins & apothicaires n'vzēt point de ses sophisteries & aduertes ratiōs pour deceuoir les femmes, ny autres; mais ilz vacquent honnestement a la vacacion que Dieu les ha appellēz, sans soy m'ister de telles escolles ny deguiseментz, qui ne seruent qu'a tromper & abuser le monde, & autres folies que ie de laisse a present. Or si tu estoys homme de raison, & qu'eusses quelque fondement en aucune science: ie te prouueroy qu'a faite predictions, presagēs & almanachz, nē faut vzer de sortileges, enforceleries, charmes chateteres & semblables abus, qui n'ont aucune raison ny naturelle, ny mathematique: tu as escript publiquement que tu veulx acorder l'occulte philosophie a l'astrologie & en plusieurs partz de tes ouures tu  
metz,

metz, ie n'oze declarer ce que l'occulte philo-  
sophemet, qu'est euident que ce, ne sont que pars  
ou autres louts, que tu appelles philosophie occul-  
te, li ou tu ecris de grans erreurs, & memerueil-  
le quant non y ha eu aucun qui t'aye reprins de  
ton impudence: voyant qu'as ainsi deceu &  
trompé le monde, mesmes plusieurs gens de  
bien disent, ie n'oze lire ses ouures a cause de  
tant de maleurs qu'il nous vien à predire,  
non seulement as abusé & deceu le commun  
peuple, Mais aussi les grans seigneurs, les me-  
tant tous en admiration par tá furye desor-  
donnée, & chascun t'a laissé passer tes fables  
ou bien ne s'en prenoyent garde. Mais plus-  
tost ne se tenoyent honneur a tesprondre a vn  
tel ignare, ce que ie ne vouloys faire, com-  
bien que sans aucune cause ny raison tu m'eul-  
ses deuulgué, car aussi en ce que tu disoys, ie  
scauoys fort bien que fausement tu mentoys,  
que moy ny aucun des miens, ny t'auions  
acuzé, ny calumnié, enuers les monarques,  
ny enuers autre, ny parlé aucunement de toy.  
Donc par le deuoir que ie doibs a la scien-  
ce, & aussi afin que le monde nes'abuse plus  
a tes mensonges, deceptions, tromperies &  
fables, & autres inuentions diaboliques, quel-  
les vrittez qui sachent dire voyant que ne se

disent ny par raison, ny par aucune vraye science que ce soit, ains plustost par quelques superstitions, sortileges, qui ne doyuent aucunemēt estre endurez ie t'ay bien voulu aduertit par ce present. Et quant ie considere l'opinion que lon a de l'astrologie me vien en memoire ce que le prophete Hieremias a dit, Comment c'est obscursi l'or, & a changé sa tresbelle couleur, & la yraye science a esté en contumelié, & opprobe, par tes redicules presages, & par tes folles fables, & mesonges: voulant faire entendre la fauceté par verité, & avec ce tu parles assuré cōme vn brigád (s'il est permis ainsi parler) mesmes en ce passage que ie te voys dire entre vn million d'autres, tu dis que deuers la court royalle se traitera vne aliance, partie d'eltrangiers partie des siens, que veritablement soitāt en son plein effect sentuira vne iuste guerre d'vn grād bien, & prions tous Dieu que se puisse accomplir le vintvniésme, de novembre 1557. Trōpeur abuseur que tu es, tu as dit que se feroit veritablement, & puis à ta facon acostumée tu fais tes prieres: Tout inconunant apres tu dis que le dernier quartier sera chaut avec brouillatz & gelée, inconstant, nege, pluye vens, temps muable, & toutz tes badinages, tu ne falliras pas que ne face ou l'vn ou lautre. Au moys de feburier 1556. tu dis la nouvelle lune le 10. en aquarius regarde

gardo ignorant le soleil est en pisces, & la lune seroit en aquarius? certes si vn chrestien sachant lire vouloit faire des almanachz, il ne feroit tât de fautes que tu y faictz, mesmes tu dis saturne regardât d'un sexil aspect le lyon: saturne est en aries, & tu veux qui regarde leo d'un sexil. Certes d'autant plus ie regarde tes reueryes d'autant plus le te cognoys effronté & ignoiât, tu dis pouice que la raison humaine ne peut penetrer iusques au ciel, par les antiques tables des reuolutions, Et par quelques autres segretz nois venôs a penetrer iusques a cela, Mais ie n'ose du tout expliquer, ce qui infalliblement doit aduenir. Tu veux faire entendre q tu tiés plus de la diuinité o les autres hōmes, a cause q tu es pphete, ou q tu as deux espritz pour estre plus q les autres, & cela sont tes segretz qui te font penetrer iusques au ciel, & dis qu'il aduēdra infalliblement. D'auātage tu dis les maladies seront assōpies & serōt mal de coste, toux asmatiques, coliques, distillations, cōmencemēt de cazarres, flux de vētre, hētēques; hydroptisies, & ie te demande, ne sont elles pas bien assōpies? il en y hâ tât & toutes celles que tu racontes? Aussi toutes les années tū dis que tu te doubtes de la fin de se sieck: il est bien vray qu'il s'aprouche, Mais de puis que tu dis que tu as fait tes propheties iusqu'à l'ah 3727, & que tu es inspiré de Dieu, pour quoy doute sur main

F. tenant

tenance en sommes encores si loin. Aussi tu dis  
que tu ne peux faillir ny errer. Or auant que te lais  
ser, nõ point pour veau, qu'est vne trop petite be  
ste. Mais bien pour vn grand bœuf ou elephant  
la plus grosse beste, ie t'auise que i'ay fort bien re  
gardé la reuolution de ceste lune du 20. de noue  
bre 1557. à 15 heures apres midi, semblablemēt la  
retrogradation de mercure septentrional ascen  
dant au signe de sagittaire, la lune se cõioingnāt  
a luy, & apres venus se venāt cõioindre a Iupiter  
au signe de capricorne, la lune se cõioignāt avec  
ledit venus, le quart aspect de mars a saturne, la  
conjonction de mercure au soleil & plusieurs au  
tres aspectz durant ce present mois de nouem  
bre, et quant aux nouelletez: ie n'ay trouué vne  
laquelle tu n'as sc̄eu cognoistre en toutes tes a  
stuces, elle sera nouuelle a toy & non aux doctes,  
C'est que ie te declare & fais a sauoir que tu es vn  
ignorant, fol esruelē, lunatique resueur, fuyant  
les hommes, sinon pour en tirer quelque prouffit,  
n'ayant autre amy que ton vilain gaing. Aussi  
auoys ie oublyé te dire que tu es vn grand ca  
baliste à cause que tu scays assez mal entendre  
le methatesis, comme quant tu dis en tes alma  
nachz le grand chyren, pour dire henry, il ny  
falloit point de G. ny pour le methatesis, ny pour  
orchema, au moins si tu vouloys parler francoys.  
Mais

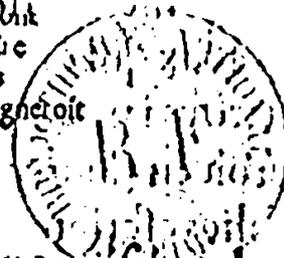
Mais tu me diras que c'est le langage maternel de ton pays, que pour Henry ils disent hērye i'en suis contant & te donne gaigné. Je pansé que la frayeur que tu euz en faisant ton calcul feust le genius qui te vouloit inspirer, qu'on te respondroit a ton impudēce: Auant faire fin a la presante ie te pryē auant que tu escriues vne autre foys ny almanach ny pronostication, estudier les principes d'astrologie, car ie voy biē qu'en tes ceuures de l'an 1558. tu ne t'es encores aduertiy de tes ignorances, & si ie les te vouloys reprendre, il faudroit recōmencet de nouueau, mais ie ne te suis si ennemy que tu m'estimoys, & graces a Dieu ie ne te porte enuye d'aucune chose q̄ ce soit, & ne te calūnye aucunemēt, ne t'ay calūnié, & ne prés aucun plaisir a medire de personne, ainsi q̄ scauent bien tous ceux qui ont ma cognoissance, Et quāt ie ne mettroys iamais almanach en lumiere il ne me facherait en rien: voyāt qu'il y ha beaucoup d'abus & folies escriptes par les arabes, de peu d'efficasse & vtilité, Et ie conseille a tous ceux qui voudrōt predire ne si amuser, ains ensuiure plustost Ptolomée qu'est bon autheur. Et par ainsi ilz ne passeront les limites d'astrologie. Or s'il te semble qu'en te respondant i'aye esté trop rude il faut que tu saches que s'il t'auient iamais de parler de moy, comme tu as fait, tu cognoistras que ce  
que

que l'ay fait a present, n'ha esté que la' feuille  
 de la rose qui t'a point: & que si a la fin tu la veux  
 retourner cueillir, tu sentiras l'espine qui te poin-  
 dra jusques a la moelle. d' Auignon ce iour que tu  
 me menassoys de beaucoup de maux, qu'est le  
 xxj nouembre 1557.

Fin des abus tromperies & Ignorancés de  
 Michel nostramus, de Salon de Craux.

ERRATA. *io H.*

Page	Lignes	Lisez
5	8	αραιολογητα
7	✓	συρειστικα
10	1	επιανδυ
13	1	αδελφικ
13	17	εε υιε
14	1	πλεπς
15	19	επισημειοι



Imprimé de l'authorité & permission de  
 Monsieur le Vicaire general d' Auignon.